

YÉMEN

Quatre morts et 13 blessés dans le sud depuis samedi

Quatre personnes, dont un policier, ont été tuées et 13 autres blessées dans une série de troubles samedi soir et dimanche dans le sud du Yémen, sur fond d'appels à une sécession de cette région, selon un nouveau bilan de sources médicales et tribales.

«Un civil atteint d'une balle est décédé en salle d'opération», a indiqué un médecin de la ville de Daleh, à 180 km au nord d'Aden, lieu d'une première marche, ajoutant que cinq autres manifestants ont été blessés par balle. Selon des témoins, un échange de tirs a opposé des manifestants armés et des policiers qui tentaient de disperser la marche pendant laquelle des slogans hostiles au gouvernement ont été lancés. La police est ensuite venue arrêter un blessé dans l'hôpital de Daleh et a été accueillie par des tirs qui ont blessé un policier et un civil, selon ces témoins. Dans la région de Lahaj, à 80 km au nord d'Aden, deux marches ont eu lieu.



Photo : DR

Pendant la première, un policier et un civil ont été tués, selon des sources tribales et un civil a été blessé dans la deuxième. Samedi soir, la police est intervenue pour disperser une marche dans la localité côtière de Ashshir, dans le sud-est du Yémen. Les heurts entre manifestants demandant la libération de détenus et des policiers usant de leurs armes ont fait un tué et cinq blessés, tous des civils, selon des sources tribales. Des villes du sud du Yémen, qui était

un pays indépendant avant l'unification de 1990, connaissent depuis des semaines une agitation et un mécontentement social, attribués par les autorités de Sanaâ à des «éléments séparatistes». Au total, 16 personnes ont été tuées dans ces violences, dont quatre soldats, depuis le début de l'agitation fin avril. S'estimant victime de discrimination de la part du pouvoir central, une partie de la population de ce qui fut jusqu'en mai 1990 le Yémen du Sud, estimée à

quatre millions d'habitants, réclame aujourd'hui l'indépendance. Fondé en 1967, lors du départ des Britanniques, le Yémen du Sud avait fusionné en 1990 avec le Nord, dirigé depuis 1978 par le président Ali Abdallah Saleh, qui était devenu chef du nouvel Etat. Mais la greffe n'avait pas pris et une tentative de scission du Sud avait été noyée dans le sang en 1994 par l'armée du Nord, appuyée par des combattants islamistes de retour d'Afghanistan.

HONG KONG

Des milliers de manifestants pour commémorer Tiananmen

Des milliers de manifestants, dont l'un des leaders des étudiants de la place Tiananmen, ont défilé hier à Hong Kong pour commémorer le 20^e anniversaire de la sanglante répression du mouvement démocratique de 1989 à Pékin, a constaté l'AFP. Quelque 5 000 personnes, selon les organisateurs, ont défilé dans les rues de la ville avant une autre commémoration prévue jeudi, date anniversaire de l'intervention, dans la nuit du 3 au 4 juin 1989, de l'armée chinoise pour évacuer la place Tiananmen, où des étudiants observaient une grève de la faim.

Selon un rapport des autorités de Pékin, 241 personnes avaient trouvé la mort, dont 36 étudiants, mais les autorités centrales n'ont jamais publié de bilan, qualifiant le mouvement de rébellion contre-révolutionnaire. Parmi les manifestants présents à Hong Kong figurait Xiong Yan, l'une des figures de proue des manifestations de 1989, emprisonné pendant deux ans en Chine et qui vit désormais en exil aux Etats-Unis. M. Xiong a été autorisé samedi à entrer à Hong Kong, alors qu'un sculpteur danois, militant des droits de l'Homme et auteur d'une sculpture rendant hommage aux victimes de Tiananmen et exposée à Hong Kong, a été refoulé à l'aéroport.

Pour Lee Cheuk-yan, député pro-démocratie de Hong Kong, et l'un des organisateurs du défilé de dimanche, il est crucial que Hong Kong continue à se souvenir des événements d'il y a 20 ans. «Nous sommes le seul endroit sur le sol chinois qui peut commémorer le 4 juin», a-t-il déclaré à l'AFP. «Hong Kong est devenue la conscience de la Chine afin de se souvenir du crime des massacres de la place Tiananmen et pousser le régime (de Pékin) à admettre ses erreurs», a-t-il ajouté.

Des dizaines de milliers de personnes sont également attendues jeudi dans les rues de Hong Kong pour une veillée à la bougie.